



DANS LE VIF

Mise en scène de l'ordinaire

" Comment parler de ces « choses communes », comment les traquer plutôt, comment les débusquer, comment leur donner un sens, une langue : qu'elles parlent enfin de ce qui est, de ce que nous sommes. "

Georges Perec, L'Infra-ordinaire

Contact

Alban de Tournadre

06 74 92 10 63

albandetournadre@yahoo.fr

Équipe :

Alban de Tournadre : Conception, mise en scène, dispositif, création sonore, jeu.

Marie Lelardoux (Cie Emile Saar) : Assistanat mise en scène, accompagnement, régie.

Philippe Pépiot : Développement Python.

Jordi Gali (Cie Arrangement provisoire) : Regard extérieur jeu.

Jean-François Vrod : Regard extérieur conception.

Claire Bataille (Derrière Le Hublot) : administration.

Fred Sancère (Derrière Le Hublot) : accompagnement production.

Mickaël Soyez : vidéo.

Dans le vif, mise en scène de l'ordinaire, est accompagné en production déléguée par Derrière Le Hublot, projet artistique et culturel de territoire - Capdenac / Grand-Figeac.

Avec le soutien de la DGCA/SACD - Écrire pour la rue

Coproductions :

Derrière Le Hublot, Projet artistique et culturel de territoire, Capdenac / Grand Figeac

La Diagonale, réseau Languedoc-Roussillon pour la création artistique dans l'espace public

(L'Atelline, Lieu de Fabrique Arts de la Rue Languedoc-Roussillon, les Elvis Platinés // Festival Les Transes Cévenoles et Mélando)

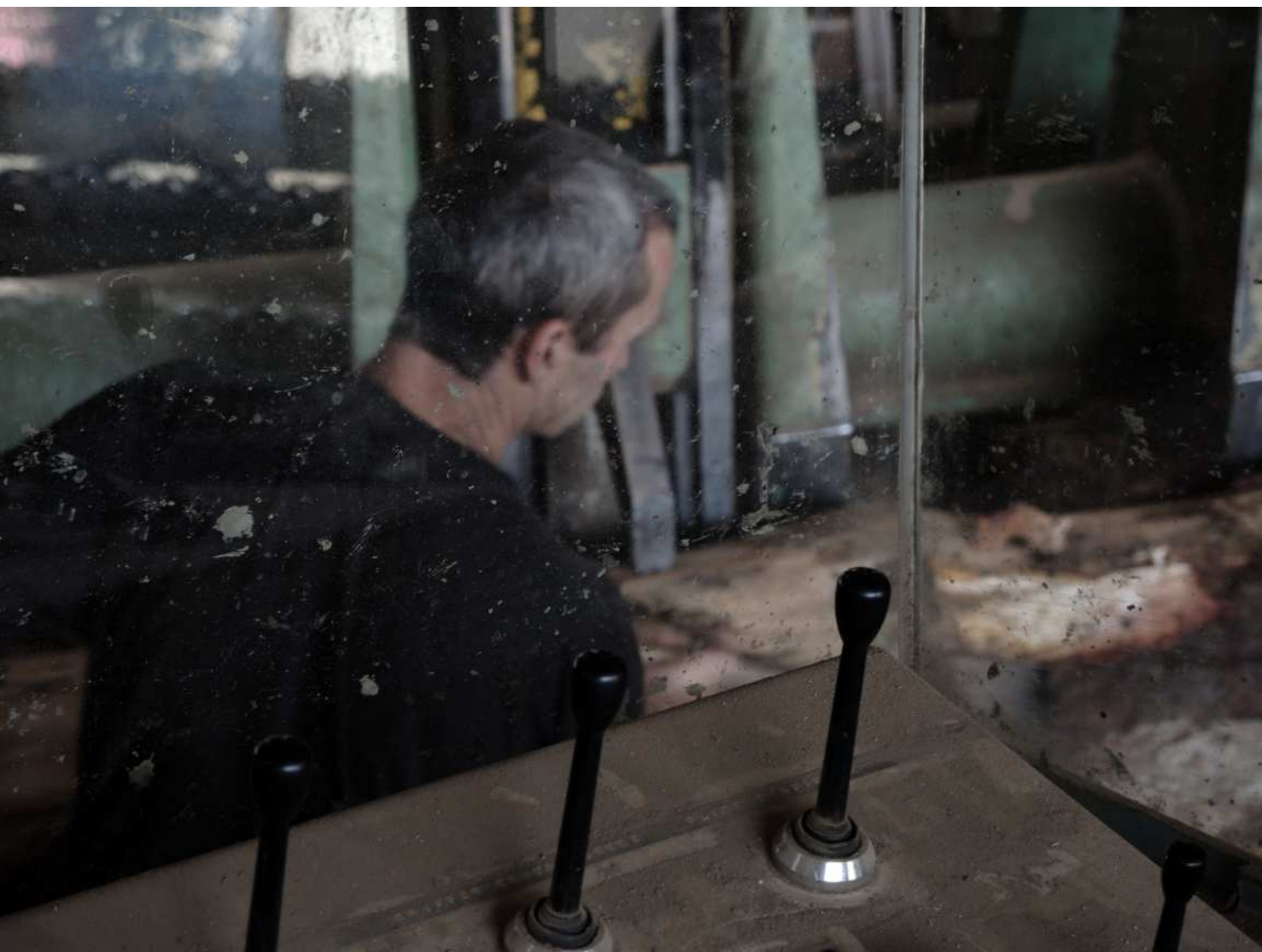
le GMEA, Centre National de Création Musicale, Albi

Scènes Obliques



Un spectacle, une rencontre

Les spectateurs sont invités sur un lieu précis. Par exemple un atelier, un site industriel, une cuisine privée ou collective, le jardin d'un particulier, un terrain de pétanque ou la place du marché. Le public assiste à un spectacle écrit spécifiquement pour ce site et ses occupants. Ils exécutent leurs actions habituelles, modifiées et réorganisées au sein d'un spectacle. Les gens jouent ici leur propre rôle. Le son des gestes est progressivement amplifié, une lumière désigne un détail ou bien un mouvement se répète étrangement, un acteur apparaît et déploie le geste du participant, un objet s'anime... Dans chaque lieu d'implantation, une nouvelle forme est inventée en relation étroite avec les personnes qui y participent, c'est une mise en scène de l'ordinaire. *Dans le vif* tente de rendre visible la poésie de l'ordinaire et invite le spectateur à une perception attentive du monde. C'est l'environnement des gens, leurs gestes, leurs activités, leurs objets qui constituent la matière première du spectacle. L'écriture spécifique qui est produite s'appuie sur le regard singulier de l'artiste et sa capacité à structurer des espaces ou des événements. Le quotidien est donné à voir au public, tour à tour accentué, perturbé, décalé ou simplement désigné. Le choix d'un contexte de travail adéquat et une complicité avec le producteur/organisateur, permettent d'intégrer de manière fine le projet à la vie du territoire. L'importance du processus d'écriture in-situ implique une présence dans la durée et une rencontre réelle avec les personnes. *Dans le vif* questionne et valorise les gens qui s'y engagent. Il offre une nouvelle relation au réel et propose une culture de proximité.

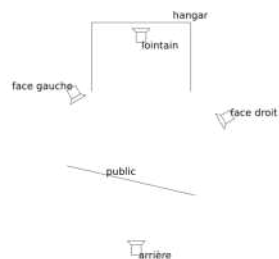


Extrait de partition, Latour, octobre 2016

Séquence 4

Delphine seule

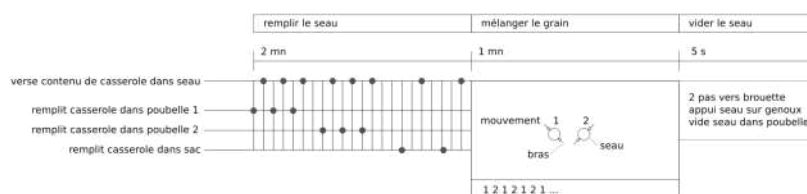
Espace de diffusion sonore



Shématisation de l'espace sonore



Séquence sans altération

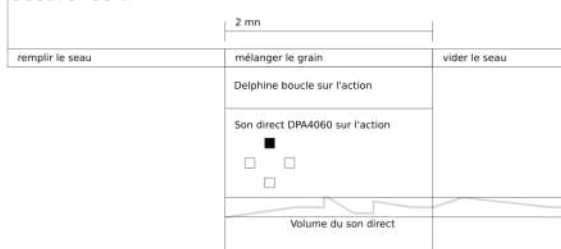


Partition

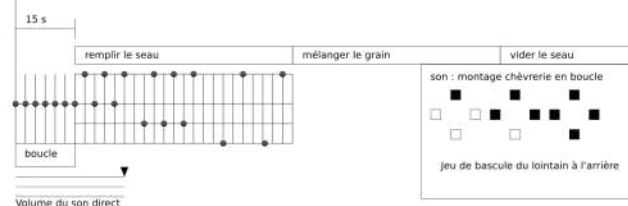
occurrence 1



occurrence 2



occurrence 3



occurrence 4



Intention-poème

LA VIEILLE QUI S'OCCUPE DE SES ROSIERS
AVEC SES SÉCATEURS ROUGES SA BLOUSE SA MARCHE VACILLANTE.
LA MISE À FEU D'UN TAS DE BRANCHES TOUTES VARIÉTÉS CONFONDUES
DANS UN PETIT MATIN AU BORD DE LA ROUTE PAR LE CANTONNIER
IL NE DOIT PAS FAIRE LOIN DE ZÉRO.
UNE VOITURE QUI PASSE AU LOIN DANS LE SOIR FROID.
UNE SECONDE QUI CROISE LA PREMIÈRE.
DANS UN CHENIL
LES CRIS DES CHIENS COMME DES VAGUES SONORES
AVEC DES PICS DES COLS DES CRÊTES BLANCHES.
LA PARTIE DE PÉTANQUE LES BOULES VOLENT COGNENT SEC
ET ÉTINCELLENT DE SABLE.
DES JEUNES SUR LEUR SCOOTER SUR LA PLACE QUI PARLENT PARTENT EN TROMBE REVIENNENT ALLUMENT DES
CIGARETTES DESCENDENT DE LEURS ENGINS REMONTENT OUVRENT UNE CANNETTE ALLUMENT UNE AUTRE
CIGARETTE.
UN RIDEAU QUI FLOTTE DANS UN PEU D'AIR QUI PASSE.
UNE DAME QUI PROMÈNE SES TROIS CHIENS.
UN HOMME QUI TOND MÉTICULEUSEMENT LA PELOUSE DE SON JARDIN.
L'APICULTEUR ET SES NUÉES IMMENSES MINUSCULES NOIRES ENFUMÉES
COSMONAUTE DE LA BRUYÈRE SUCRE JAUNE BRUN SOLEIL.

SAISIR AU VOL LE DÉTAIL

PALPABLE APPÉTISSANT TIMIDE UN PEU FROID FUGACE
MORCEAU D'ORDINAIRE CUEILLI MALGRÉ LES DOIGTS GOURDS
SUR LANGUE LE GOUT DU JUS DE L'ORDINAIRE
SON SUCRE SA PETITE AMERTUME CISELÉE
PRENDRE UN BOUT D'AMERTUME INVISIBLE ET LE COLLER À UN AUTRE
AVEC PRÉCAUTION
RALENTIR FIGER ASSOULIR ACCÉLERER DENSIFIER FREINER TENDRE
SUSPENDRE FAIRE FONDRE OU DURCIR LA MATIÈRE SOUPLE DU RÉEL
ÉCRIRE LA PARTITION AVEC DES TRAITS DES LIGNES DES CERCLES
ET DE PETITS BÂTONS
PERTURBER À PEINE MAIS PERTURBER UN PEU
S'ÉLOIGNER S'ASSOIR UN MOMENT REVENIR
ACUITÉ C'EST LA QUALITÉ DE CE QUI EST AIGU AFFUTÉ TRANCHANT
PASSER À LA PIERRE SES PROPRES YEUX POUR MAINTENIR LEUR TRANCHANT
C'EST LA RAPIDITÉ DE LA CHAIR QUI PERÇOIT
C'EST DANS LE VIF QU'IL FAUT DÉCOUPER AVEC LES YEUX
C'EST LE BOUT DE VIANDE TENDRE
ET L'AUTRE PLUS CARTILAGINEUX QUI RÉSISTE
BATTRE L'ENNUI À CHAUD D'ODEURS ET DE LUMIÈRES

ACCUEILLIR L'HABITUDE COMME UNE AMIE
ELLE QUI TIENT LE POÈME DES DISCRÉTIONS
ET L'OFFRIR DOUCEMENT À CELUI QUI PASSE







Alban de Tournadre

Né en 1988. Après un cursus aux Beaux-Arts de Toulouse, il entame une démarche de recherche en grande partie autodidacte. Il croise la route du Lido, école de cirque de Toulouse, de la formation vers un acteur pluriel du Ring, de Serge Pey, poète, il suit de nombreux cours et stages de danse. Il explore à travers différentes formes une articulation du vivant, du plastique et du sonore. En 2012, création d'*Oranger la nuit*, spectacle/laboratoire. En 2013 il intègre la Fai-Ar à Marseille et amorce *Dans le vif, mise en scène de l'ordinaire*, un projet de création in-situ. Il se forme progressivement aux outils de programmation et de gestion d'événements en temps réel. La question structurante de l'ensemble de son travail est celle du réel qui nous habite et que nous habitons. Elle se déploie à travers différents médiums, chacun ayant ses points d'acuité, d'évidence ou de rupture. Il collabore depuis 2015 avec la Compagnie sous X et propose aussi des concerts de musique improvisée et des performances.